

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 41, 13 février 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 6 (du 06/02/23 au 12/02/23)

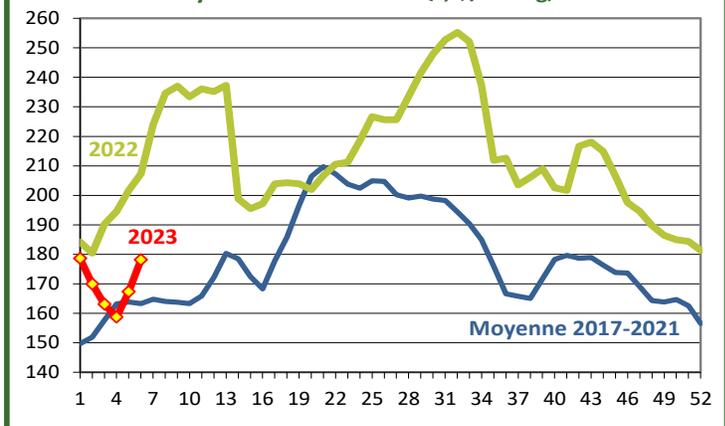
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 136
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	178,15 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	173,17 \$
	Indice moyen ²		110,83
	Poids carcasse moyen ²	kg	117,54
	Revenus de vente estimés	\$/porc	225,59 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	143 236
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	73,40 \$	74,83 \$
Porcs abattus	têtes	2 498 000	15 216 000
Poids carcasse moyen	lb	214,47	216,73
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	80,01 \$	81,26 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3402 \$	1,3429 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 5 (du 30/01/23 au 05/02/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	205,66 \$	211,64 \$
15 % les plus bas	à l'indice	182,52 \$	187,89 \$
15 % les plus élevés		262,00 \$	262,96 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,11	107,93
Total porcs vendus	Têtes	113 634	555 475

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Ayant affiché un gain de 10,83 \$ (+6,5 %) par rapport à la semaine antérieure, le prix moyen a poursuivi son ascension la semaine passée, pour se fixer à 178,15 \$/100 kg. Cette embellie s'explique, en partie, par la réduction de 5,57 \$/100 kg à l'indice de classement qui s'est étendue sur l'ensemble des jours, contrairement à la semaine précédente où elle ne s'était appliquée que sur trois jours, prenant le relai de la réduction de 25 \$/100 kg, qui était en vigueur auparavant.

En comparaison à son niveau de l'année passée, au même moment, le prix au Québec est resté à la traîne par une

différence de 14 %. En revanche, proportionnellement à la moyenne quinquennale 2017-2021, il est inférieur, par un écart de 9 %.

Aux États-Unis, en moyenne hebdomadaire, le prix de référence s'est situé au-dessus du plancher du prix fenêtre, soit 90 % de la valeur recomposée de la carcasse américaine, mais en deçà du maximum de 100 %. Règlementairement, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, s'est conformé aux prix des porcs américains.

Du côté du marché des changes, le dollar canadien s'est déprécié (-0,5 %), en moyenne, relativement à son

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 


ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

homologue américain, venant aviver la hausse du prix québécois. Comme nouvelles économiques d'envergure de la semaine dernière, Statistique Canada a dévoilé les données sur l'emploi et le chômage au pays pour le mois de janvier. Quelque 150 000 nouveaux emplois ont été créés comparativement à 500 000 au sud de la frontière.

Les ventes se sont chiffrées à environ 143 200 porcs, soit un nombre semblable à celui enregistré en 2022, lors de la même semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix au comptant s'est chiffré à 73,40 \$ US/100 lb, arborant un léger gain de 0,77 \$ US (+1,1 %) comparativement à la semaine d'avant. Au regard de la même période en 2022, il a montré une baisse de l'ordre de 15 %. Inversement, il dépasse la moyenne des années 2017-2021, par une marge d'environ 9 %.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est presque figée par rapport à la semaine précédente. Elle a clôturé la semaine à 80 \$ US/100 kg. Tenant compte de la contribution de chaque coupe, les modestes appréciations du flanc (+2,4 \$ US) et du picnic (+1,7 \$ US) n'ont pas pu rivaliser avec les pertes subies par les côtes (-3,4 \$ US) et de la longe (-1,1 \$ US).

Les abattages se sont établis à environ 2,5 millions de porcs, un volume semblable à celui enregistré à pareille période en 2022.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-févr	3-févr	10-févr	3-févr	sem.préc.
FÉV 23	75,88	75,03	188,35	186,24	2,11 \$
AVRIL 23	83,33	86,48	206,84	214,66	-7,82 \$
MAI 23	93,20	95,28	231,35	236,51	-5,15 \$
JUIN 23	101,65	103,30	252,33	256,43	-4,10 \$
JUILLET 23	103,63	104,88	257,23	260,34	-3,10 \$
AOÛT 23	103,38	104,60	256,61	259,65	-3,04 \$
OCT 23	91,05	92,03	226,02	228,44	-2,42 \$
DÉC 23	83,98	84,35	208,46	209,39	-0,93 \$
FÉV 24	86,90	87,23	215,72	216,52	-0,81 \$
AVRIL 24	90,30	90,40	224,16	224,40	-0,25 \$

Source : CME Group

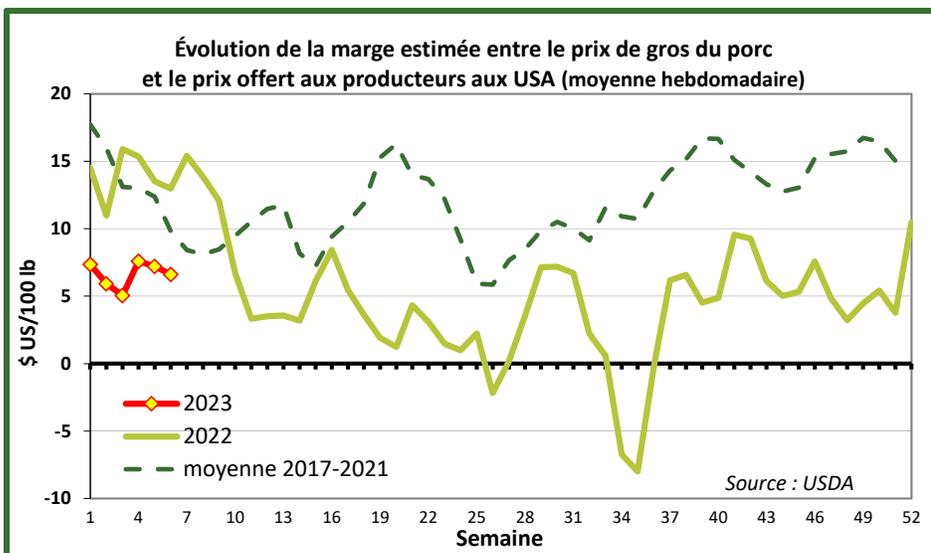
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3473

Indice moyen : 110,681

NOTE DE LA SEMAINE

Depuis l'ouverture de l'année 2023, pour chaque semaine, la marge estimée des abattoirs s'est montrée plus faible que son niveau observé en 2022 et s'est systématiquement maintenue en deçà de la moyenne de la période 2017-2021. En moyenne des six premières semaines de l'année 2023, cette marge a atteint 6,6 \$ US/100 lb, alors que durant la même période en 2022, il s'est situé à 13,7 \$ US/100 lb, en moyenne. Il faut remonter à 2015 pour trouver une moyenne de marge similaire, lors des six premières semaines.



Entre la semaine 1 et la semaine 6 de 2023, la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) a montré une baisse de 6,9 \$ US/100 lb (-8 %). Parallèlement, le prix de référence américain a pratiquement répliqué le même portrait avec un recul de 6,2 \$ US/100 lb (-8 %), comme si les abattoirs avaient refilé aux éleveurs la perte subie par le *cutout*. Robin Schmahl du DTN AgDayta souligne que, la semaine dernière, la faiblesse de la marge des abattoirs aurait empêché ces derniers de payer plus pour les porcs dont l'offre s'avère encore bonne sur le marché.

Cependant, certains signaux présagent un possible revirement. La semaine passée, les abattages hebdomadaires ont ralenti d'environ 3 % par rapport à la semaine antérieure. Selon

MARCHÉ DU PORC

Schmahl, il s'agirait du début d'un resserrement de l'offre des porcs aux États-Unis, lequel devrait soutenir le marché de gros et le rehaussement des mises sur le marché au comptant.

Aussi, les rapports hebdomadaires sur les ventes à l'exportation laissent croire que la demande ne s'est pas effritée. En effet, du 27 janvier au 2 février 2023, les déclarations de ventes à l'exportation des États-Unis se sont chiffrées à quelque 28 800 tonnes de viande de porc. Bien qu'il s'agisse d'un volume en dessous de ceux des semaines précédentes, Schmahl juge que c'est un bon signal pour le marché. Pour sa part, la Chine raviverait son appétit pour le porc américain et devrait continuer d'être un acheteur

important, ce qui maintiendrait la demande d'exportation, a-t-il rajouté.

À contre-courant du USDA, Dennis Smith, courtier dans le secteur du bétail chez Archer Financial Services, estime qu'en 2023, la production de porc aux États-Unis serait réduite par rapport à celle de 2022. D'après lui, la hausse de la production (+1,6 %) prévue pour 2023 par le dernier rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA s'appuierait sur des projets d'expansion des fermes, alors que les profits ne seraient pas assez importants dans le secteur pour les justifier.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai 2023 de vendredi dernier a été marquée par une certaine immobilité comparativement au vendredi précédent. De même, les contrats du tourteau de soja de mars et de mai ont peu varié.

Le rapport du USDA sur l'offre et la demande des grains publié le mercredi a été neutre étant donné le peu de changements concernant les États-Unis.

Olymel a annoncé qu'elle réduira ses abattages de 1 055 000 porcs, dont 855 000 engraisés au Québec, à partir de juin 2023, ce qui entrainera un ajustement de la demande de maïs. Étant donné le cycle de production du porc, cette baisse prendra pleinement effet durant la prochaine année-récolte (2023-2024). Toutefois, le niveau des prix actuels reflète déjà un marché porté vers l'exportation plutôt que vers la consommation locale.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 10 février dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-02-10	2023-02-03	2023-02-10	2023-02-03
mars-23	6,80 ½	6,77 ½	499,4	496,5
mai-23	6,78 ¼	6,75 ½	480,2	480,7
juil-23	6,66 ½	6,64 ¾	470,1	470,6
sept-23	6,10	6,10 ½	433,3	431,7
déc-23	5,96	5,96	414,6	411,5
mars-24	6,03 ¼	6,02 ¾	402,0	400,3
mai-24	6,07	6,05 ¾	397,5	396,4
juil-24	6,06 ½	6,04 ¾	396,0	395,0

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 2,05 \$ + mars 2023, soit 349 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,10 \$ + mars, soit 390 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,27 \$ + décembre 2023, soit 324 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 3,19 \$ + décembre, soit 360 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : REcul DES VENTES À L'ÉTRANGER EN 2022

Les exportations de viande et produits de porc des États-Unis ont fini l'année 2022 en mouton. Le volume pour l'ensemble de cette période s'est chiffré à 2,67 millions de tonnes, soit des déclinés de 9 % et 10 % par rapport à 2021 et au niveau record de 2020, distinctement. En revanche, il a quasiment reproduit son niveau de 2019.

Quant aux recettes, elles ont atteint 7,7 milliards \$ US au terme de 2022, soit une baisse de 5 % comparativement au record de 2021. Cependant, elles restent en équilibre par rapport à leur valeur de 2020 tout en dépassant celle de 2019, par une marge de 10 %.

En 2022, plus du tiers des cargaisons de porc américain, soit environ 960 000 tonnes, ont été acheminées vers sa première destination, le Mexique. Il s'agit à la fois d'un record historique et d'une croissance de 10 % et 21 %, en tonnage et en valeur proportionnellement à 2021. Selon un expert de la Rabobank, la hausse de la demande mexicaine de porc américain n'est pas étrangère aux épidémies de la diarrhée épidémique porcine (DEP) et du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) qui avaient réduit les troupeaux porcins dans tout le pays en 2022. En outre, la flambée des prix des céréales, stimulée par la guerre en Ukraine, aurait conduit davantage d'éleveurs mexicains à réduire probablement la taille de leurs troupeaux, en raison de l'augmentation du coût des aliments pour les porcs.

Pour l'année 2022, les États-Unis ont vendu quelque 542 000 tonnes de porc à la Chine/Hong Kong, représentant un affaissement de 26 % en volume et de 20 % en valeur. Il faut remonter à 2018 pour trouver des ventes annuelles inférieures en matière de tonnage, qui étaient alors de l'ordre de 352 000 tonnes. Selon le USMEF, les exportations de porc vers la Chine/Hong Kong ont été lentes au premier semestre 2022, mais se sont considérablement renforcées durant le second. Les restrictions en lien avec la COVID-19, imposées par les autorités chinoises pendant plusieurs mois, ont limité la demande locale en viande, notamment celle de porc.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à décembre 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Mexique	959 701	10 %	2 034,0	21 %
Chine/Hong Kong	542 443	-26 %	1 392,0	-20 %
Japon	356 228	-10 %	1 474,9	-13 %
Canada	196 103	-11 %	866,8	-9 %
Corée du Sud	174 553	5 %	608,2	9 %
Autres destinations	442 753	-17 %	1 301,0	-13 %
Total	2 671 781	-9 %	7 676,8	-5 %

Source : USMEF, 7 févr. 2023

Le Japon s'est affiché à la troisième position des meilleurs marchés internationaux pour le porc américain. Les États-Unis y ont commercialisé un peu plus de 356 000 tonnes, évoquant une décroissance de 10 % en volume et de 13 % en valeur. L'USMEF rapporte qu'à l'instar d'autres marchés asiatiques, le porc américain a dû faire face à une intense concurrence des prix de la part du porc européen au Japon, ce qui a particulièrement contribué à la baisse des exportations américaines de porc haché assaisonné.

Les ventes en direction du Canada ont essuyé une contraction de 11 % pour se fixer à environ 196 000 tonnes. Sur le plan de recettes, c'est une diminution de 9 %. Selon Kevin Grier, la réduction des expéditions vers le Canada serait en partie tributaire de la force du billet vert. Un autre facteur qui entre en jeu est qu'une grande partie des exportations américaines de porc vers Canada concernent les filets et les côtes de porc. Les détaillants canadiens se tournent souvent vers les États-Unis comme une bonne source pour ces découpes. Or, en 2022, il y a eu moins de rabais promotionnels sur le porc au Canada dans les marchés au détail. Ceci aurait moins stimulé la demande en porc, et par contrecoup, les importations de porc américain.

Les envois vers la Corée du Sud ont augmenté de 5 % par rapport à 2021 pour atteindre environ 175 000 tonnes. Les recettes correspondantes ont connu une hausse de 9 %. Rappelons qu'avant mai 2022, les importations coréennes de porc en provenance des États-Unis, de l'Union

NOUVELLES DU SECTEUR

européenne et du Chili entraînent déjà en Corée du Sud à tarif nul, en vertu d'accords de libre-échange. Cependant, en mai 2022, le gouvernement coréen avait annoncé une suppression des droits d'importation sur 50 000 tonnes de porc étranger, visant à réduire le prix de celui-ci afin de freiner l'inflation à la consommation. Ce quota était passé à 70 000 tonnes en juillet 2022 et aurait renforcé la compétitivité des autres fournisseurs, notamment le Canada, le Brésil et le Mexique.

Sources : USMEF, 8 févr. 2023, Canadian Pork Market Report, 28 nov. et Pork Business, 25 mars 2022

ALLEMAGNE : DANISH CROWN FAIT DU MÉNAGE DANS SA PRODUCTION DE PORC

La coopérative Danish Crown a récemment annoncé qu'elle fermait son usine de désossage en fonctionnement depuis 20 ans dans la ville de Hambourg, au nord de l'Allemagne. De la sorte, elle concentrera toutes ses activités dans le seul abattoir qui lui reste dans le pays, dans la ville d'Essen.

Le transformateur danois n'a pas été épargné par la crise qui secoue actuellement la filière porcine allemande. Depuis le début de l'année 2022, la production de porc en Allemagne a largement diminué et ne permet pas d'utiliser pleinement les capacités d'abattage-découpe des entreprises.

Selon le Statistisches Bundesamt (Destatis), l'office allemand de la statistique, le cheptel porcin de l'Allemagne s'est établi à 21,3 millions de têtes en date du 3 novembre 2022, soit une diminution de 2,4 millions de porcs (-10 %) par rapport au même moment en 2021. Il s'agit de la quatrième baisse significative consécutive depuis l'enquête du 3 novembre 2020 qui avait consigné un cheptel d'environ 26 millions de porcs.

Rappelons qu'en septembre 2022, Danish Crown avait déclaré qu'elle devrait réduire ses activités d'abattage au Danemark, vu la baisse de l'offre en porcs des agriculteurs touchés par la hausse des prix de l'énergie et des aliments pour animaux. Toutefois, l'entreprise n'avait pas dévoilé le volume des porcs concerné par cette réduction de la capacité de ces abattoirs.

Sources : Baromètre porc, févr., Pork Business, 23 janv., Danish Crown, 19 janv. 2023

FRANCE : HAUSSE DES ABATTAGES DE MÂLES ENTIERS EN 2022 EN ZONE UNIPORC

Un an après l'arrêt de la castration à vif chez les porcs en France, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2022, la production de mâles entiers s'est légèrement accélérée. Environ 3,2 millions de porcs mâles entiers (porcs non castrés) ont été abattus dans la zone Uniporc en 2022, en hausse de 6 % par rapport à 2021. Ces deux dernières années, la croissance était plutôt de l'ordre de 5,5 % par an. Les données fournies par Uniporc indiquent qu'en 2022, 78 % des porcs mâles entiers abattus l'étaient sous la grille Cooperl. La Cooperl reste donc le principal abatteur de cette catégorie d'animaux. Toutefois, la part des porcs mâles entiers abattus sous la grille Uniporc s'est étoffée avec près de 18 % de ces porcs abattus en 2022 contre environ 13 % en 2021.

Sources : Baromètre porc, févr. 2023 et Réussir, 19 nov. 2021

CHINE : LE GOUVERNEMENT S'APPRÊTE À REMPLIR LES RÉSERVES DE PORC AFIN D'EN SOUTENIR LE PRIX

Le 6 février, la National Development and Reform Commission (NDRC) de Chine a déclaré qu'elle stockerait du porc, une viande considérée comme un aliment de base dans le pays, afin de reconstituer les réserves de l'État.

Ceci est advenu après qu'un indice de suivi des prix du porc a chuté sous un seuil d'alerte. L'indice, moyenne nationale des prix du porc par rapport aux prix des céréales, s'est établi à 4,96 pour 1 entre le 30 janvier et le 3 février, tombant sous le niveau d'alerte de 5 pour 1, a déclaré la NDRC. Conformément à un plan de travail visant à stabiliser le marché du porc, la Chine a mis en place un système d'alerte précoce à trois niveaux afin de tirer la sonnette d'alarme en cas de fluctuations excessives des prix du porc.

D'après la commission, elle collaborera avec les départements concernés pour commencer immédiatement le travail de stockage des réserves de l'État, et guider les gouvernements locaux dans l'achat de porc.

Source : Swineweb, 7 févr. 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs
de porcs du Québec

